Thème 2 : L'Energie et ses conversions

Chapitre 5: L'adaptation

I. Tension et intensité nominales d'une lampe

Chaque lampe porte sur son culot deux inscriptions : Une tension et une intensité.

Il s'agit de la tension **nominale** et de l'intensité **nominale** de cette lampe.

<u>Définition</u>: **l'intensité nominale** et la **tension nominale** correspondent à **la tension** et à **l'intensité** que doit recevoir une lampe pour fonctionner dans des conditions normales.

Le fonctionnement d'une lampe dépend donc de la tension qu'elle reçoit par rapport à sa tension nominale :

- Si une lampe reçoit une tension nettement inférieure à sa tension nominale :
 - Elle est en sous-tension
 - Son éclat est faible
 - L'intensité du courant est nettement inférieure à l'intensité nominale.
- Si une lampe reçoit une tension nettement supérieure à sa tension nominale:
 - Elle est en surtension
 - Son éclat est fort: la lampe risque de rapidement griller
 - L'intensité du courant est nettement supérieure à l'intensité nominale
- Si une lampe reçoit une tension proche de sa tension nominale:
 - La lampe est adaptée au générateur.
 - Son éclat est normal.
 - L'intensité du courant est proche de l'intensité nominale

Remarque: si l'une des grandeurs (tension ou intensité) est égale à sa valeur nominale alors l'autre grandeur l'est aussi.

II. Eclat d'une lampe et grandeurs nominales

La tension nominale d'une lampe peut être comprise entre quelques volts (pour les lampes utilisées au collège) à plusieurs centaines de volt pour celle utilisées avec le courant du secteur. Une différence de tension nominale entre deux lampes se traduit par une différence d'éclat lorsqu'elles fonctionnent dans des conditions nominales : La lampe qui possède la tension nominale la plus élevée est aussi celle qui brille avec l'éclat le plus fort.

Conclusion : Plus une lampe possède une **tension nominale** élevée et plus son éclat est fort.